

VITICULTURE. Après le désastre dans les vignes, les viticulteurs cherchent des soutiens.

C'est un appel à l'aide

L'angoisse monte dans les cuveries, car on craint de nouveaux orages et on craint aussi pour l'avenir de chaque domaine.

L'orage de samedi après-midi a fait plus de dégâts dans la côte de Beaune que l'orage du 23 juillet 2013. On est dans l'exceptionnel et l'addition des catastrophes de ces trois dernières années ne fait qu'amplifier l'angoisse qui s'installe réellement dans les cuveries. Un village comme Volnay a tout de même été grêlé sept fois en treize ans ! Les constats sont encore loin d'être établis de façon exhaustive. Il faudra encore plusieurs jours avant que les experts se prononcent sur les pertes de chaque parcelle. En attendant, l'heure est à la recherche de tous les soutiens

Ils demandent que leurs villages soient classés en catastrophe naturelle

possibles. C'est ainsi que François Sauvadet, président du conseil général de Côte-d'Or s'est rendu hier dans les vignes de Volnay et de Pommard, deux des villages les plus touchés dans la côte, en compagnie du conseiller général de la viticulture, Denis Thomas.

Un comité de pilotage
Les viticulteurs présents ont pris bonne note des engagements de François Sauvadet à leur égard. Ils ont tout de même rétorqué qu'un tour de table avait déjà été fait l'an dernier, à peu près à la même époque, avec les élus et l'administration, à la suite de l'orage du 23 juillet 2013. Il n'en est ressorti à l'époque que deux mesures concrètes : la mise en place d'un système anti-grêle, largement payé par les viticulteurs et la possibilité d'acheter ailleurs du moût et des raisins, mais cette dernière mesure n'a pas servi, car la plupart des autres régions étaient en



1



2

1 Cette manifestation des viticulteurs devant la sous-préfecture de Beaune était une scène inédite qui témoigne de leur angoisse.

2 François Sauvadet s'est rendu compte par lui-même des dégâts.

Photos Franck Bassoleil

sous-production. Un peu échaudés par l'inefficacité de ces précédents tours de table, les viticulteurs étaient sceptiques. François Sauvadet leur a répondu qu'il préconisait un « comité de pilotage très

technique qui a bien fonctionné quand il s'agissait de sauver les PME et les TPE. Ça a fonctionné à partir du moment où le plus haut échelon de l'État est impliqué, c'est-à-dire le préfet de ré-

UN SYSTÈME À GARDER ET À AMÉLIORER

Immanquablement, après les ravages causés par la grêle samedi ; des voix se sont élevées pour mettre en cause le tout nouveau système de générateurs à particules d'iodure d'argent. En fait et contrairement à ce que nous avons écrit hier, l'orage a bien franchi le dispositif des 34 générateurs, majoritairement orientés vers l'ouest, mais disposés en profondeur du sud au nord. L'orage a en effet suivi une route sud-ouest/nord-est, mais de l'avis des techniciens, il était particulièrement violent et dense. Il ne faut pas se représenter cet orage comme une vague qui avancerait sous une seule impulsion, car il s'agit de cellules orageuses multiples qui se sont déplacées entre 80 et 100 km/h, en provenance des Pyrénées. C'est donc exceptionnel. On a même enregistré 30 000 impacts de foudre sur son passage jusqu'en Alsace ! « Il faut se garder de lancer un débat sur ce système. Le



La plaque témoin de la station de Volnay montre les impacts de grêle. Photo F. Bassoleil

conseil général vous aidera pour le déployer, si nécessaire », a dit François Sauvadet aux viticulteurs. Thiebaut Huber, président de l'Arélla pense en effet que les effets de l'orage auraient été pires, sans ce système.

Les dégâts

À première vue, les responsables de la CAVB estiment que l'étendue des zones impactées par la grêle sera plus large que l'an dernier. En 2013, ce sont 1 350 hectares qui avaient été grêlés. Encore faut-il faire la part des choses. Sur ce gros millier d'hectares, on comptait des vignes qui avaient été touchées à 10 %, comme celles qui l'avaient été à 90 %. Cette année, aux premiers décomptes, il y a eu Puligny-Montrachet, Meursault, Auxey-Duresses, Monthelie, Volnay, Pommard et Beaune. Dans la côte de Nuits, Clos-Begeot, Echezeaux, Vosne-Romanée et un peu Gevrey-Chambertin.

niquera par le biais de la presse ».

Le même jour, le président du conseil régional, François Patriat a déclaré en séance :

« On va voir comment on peut prendre en compte ces phénomènes » et le député maire de Beaune, Alain Suguenot a assuré les viticulteurs de son soutien.

Ils veulent du concret

« On demande un report des cotisations de charges sociales afférant à la MSA, ou même des baisses. Ils savent gérer ce genre de demandes en temps de crise. On demande des prêts à taux zéro. On demande le classement des communes concernées en catastrophe naturelle ce qui enlèvera la taxe pour le foncier non-bâti ; en plus, des maisons et des véhicules ont été saccagés. L'an dernier, les banques nous ont suivis quand on est propriétaire, mais ça a des limites. On veut des assurances et des engagements cette fois », expliquait Jean-Michel Aubinelle, président de la Confédération des appellations et des vigneronnes de Bourgogne (CAVB) avant de rencontrer la sous-préfète de Beaune. Aujourd'hui, ils rencontreront le nouveau préfet à Pommard.

FRANCK BASSOLEIL

frank.bassoleil@lebienspublic.fr